

Ésaïe 43, 18-19

« Ne pensez plus aux événements passés, ne considérez plus ce qui est ancien. Voici que je vais faire une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? »

Chers frères et sœurs,

Ces mots d'Ésaïe résonnent comme une invitation douce et ferme à la fois. Ils s'adressent à un peuple un peu perdu, un peu fatigué, comme nous parfois. Un peuple qui regarde en arrière et se dit : « *C'était mieux avant...* » Et Dieu lui répond avec tendresse : « *Laisse-moi te surprendre encore.* »

Dieu ne promet pas un retour au passé. Il ouvre un chemin nouveau — pas toujours clair, pas toujours confortable — mais porteur de vie. Il ne nous demande pas d'oublier ce qui a été, mais de ne pas en faire notre refuge. Parce que Dieu n'habite pas la nostalgie, il habite la promesse. Il n'est pas un monument immobile, mais une présence qui marche devant nous, qui nous tire en avant, comme une lumière au tournant du chemin.

Nous le savons bien : notre monde change vite. Les technologies, le climat, les repères spirituels... tout bouge, tout se transforme. Et parfois, cela fait peur. Même dans notre paroisse du Val-de-Ruz, nous nous posons des questions : comment rester présents, comment être témoins de l'Évangile alors que les moyens se resserrent, que les habitudes évoluent, que les finances nous bousculent ?

Ces questions sont légitimes. Mais elles peuvent devenir un lieu de foi. Car Dieu ne disparaît pas quand les structures changent. Il se révèle autrement, dans des formes nouvelles, dans des gestes simples, dans des visages familiers. C'est peut-être là, dans ce mouvement, que la « chose nouvelle » d'Ésaïe commence à germer.

Souvenons-nous de cette scène dans l'Évangile, quand la tempête se lève sur le lac et que les disciples s'affolent. Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous peur ? » Non pas pour les blâmer, mais pour leur rappeler qu'ils ne sont pas seuls dans la barque. Le vent souffle, l'eau monte... mais le Christ est là. Et sa présence suffit à tenir, même quand on ne voit plus la rive.

Alors, frères et sœurs, ne craignons pas le changement. Ce n'est pas un vide, c'est une naissance. Ne craignons pas de faire autrement, de chercher ensemble de nouvelles façons d'être Église dans notre vallée. Parce que ce que Dieu a semé en nous — la confiance, la compassion, le goût du partage — ne dépend ni d'un budget, ni d'un bâtiment. Cela dépend de notre disponibilité intérieure, de notre capacité à laisser l'Esprit faire du neuf en nous.

Ne pas avoir peur, ce n'est pas fermer les yeux. C'est avancer, main dans la main, en se disant : « Dieu est déjà devant nous. » Et il nous attend, là où la vie reprend, là où la promesse germe.

Dieu de l'avenir et du présent,
tu connais nos hésitations, nos craintes, nos questions.
Nous te confions notre paroisse du Val-de-Ruz,
ses forces et ses limites, ses traditions et ses désirs de renouveau.
Donne-nous la sagesse de discerner ce qui doit changer,
et la confiance de croire que tu es déjà à l'œuvre dans ce que nous n'imaginons pas encore.
Que ton Esprit nous unisse dans la recherche de chemins nouveaux,
pour que ton amour continue de rayonner dans notre région.
Amen.

Pasteure Isabelle Lozeron-Hervé

